

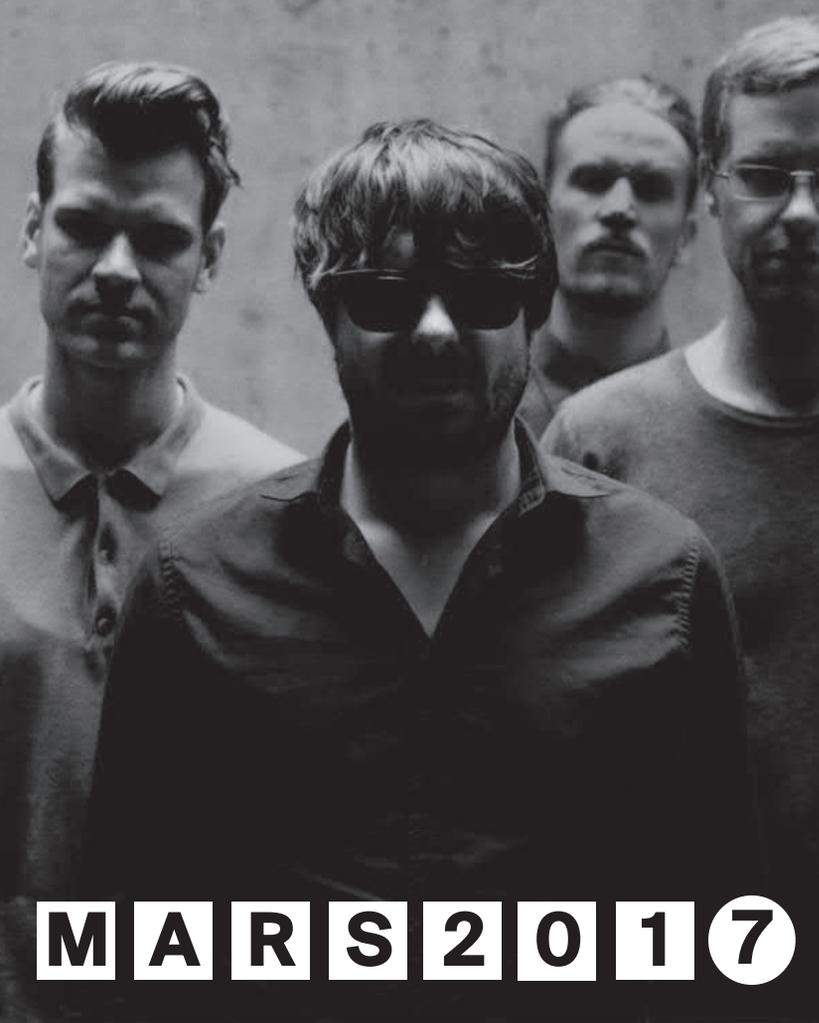
VIV ^A L ^M MUSICA ^R



mensuel de l'AMR et du sud des alpes, ^{Sud des} ALPES, club de jazz et autres musiques improvisées
10 rue des alpes, 1201 Genève, téléphone 022 716 56 30, www.amr-geneve.ch

programme de l'AMR et du sud des alpes,
club de jazz et autres musiques improvisées

ALPES



M A R S 2 0 1 7

Sauf indication contraire, les concerts ont lieu à 21 h 30 au Sud des Alpes, 10 rue des Alpes à Genève.

La prélocation se fait à l'AMR ou chez Disco-club, 22 rue des Terreaux-du-Temple, tél. 022 732 73 66 (sauf pour les concerts organisés par les ADEM)



ci-dessus, AMOK AMOR, en concert le 24 mars à l'AMR jazz festival



REPUBLIQUE
ET CANTON
DE GENÈVE



20 francs (plein tarif)
15 francs (membres, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants)
12 francs (carte 20 ans)



35 francs (plein tarif)
20 francs (membres, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants)
15 francs (carte 20 ans)



et ce logo pour dire que c'est gratuit;
lors des soirées à la cave, le prix des boissons
est majoré

Sur présentation de leur carte, les élèves des Ateliers de l'AMR
bénéficient de la gratuité aux concerts hors faveurs suspendues

MERCREDI 1 CONCERT ET JAM DES ATELIERS à la cave

20 h 30 un atelier pianos d'Andrés Jimenez avec Michel Neufeld, Peter Cattani, Raphaël Herrera, Annaïse Magloire, Dario Santandrea, Mona Creisson, Benoît Gautier et Maroussia Maurice au piano avec Yann Emery à la contrebasse et Vivien Hochstetter à la batterie

20 h 30 jam

JEUDI 2 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

20 h un atelier binaire de Cyril Moulas avec Alexia Lavanchy, chant Patrick Bertschmann, guitare électrique / Pierre Dicker, guitare Giulia Pagano, basse électrique

21 h un atelier binaire de Cyril Moulas avec Valérie Danesin et Eve Hopkins, chant / François Clerc, saxophone ténor / Philippe Beuchat, guitare Attila Racz, basse électrique / Balthasar Staehelin, batterie

22 h un atelier Charles Mingus de Pierre-Alexandre Chevolet avec Yannick Lavall, sax ténor / Xavier Lavorel, sax baryton Pierre Collart, guitare / Philippe Vallet, piano / Fantin Calame, vibraphone Jean-Paul Vergari, contrebasse / Yorick-Yann Hossfeld, batterie

SUIDI'S

3 VENDREDI

vernissage
du premier album

« **LIVE À L'AMR
JAZZ FESTIVAL** »

PAYEZ UNE ENTRÉE, VENEZ À DEUX

Après plus d'une année d'absence, Suidi's revient en force présenter son premier album à l'AMR, où tout a commencé il y a trois ans. Remontés à bloc, les six gentlemen présenteront un répertoire jazz, c'est sûr, avec les multiples influences que Cédric Schaefer a l'art d'instiller dans ses compositions.

Un voyage rythmé et coloré, qui devrait annoncer l'arrivée imminente du printemps. Enjoy!

Cédric Schaefer, compositions,
arrangement, piano
Maurizio Bionda,
saxophones alto et baryton
Stéphane Métraux,
saxophone ténor
William Jacquemet, trombone
Cyril Moulas, basse électrique
Nelson Schaefer, batterie

SWONG invite YAEL MILLER

SAMEDI

4



Leila Kramis, piano, fender rhodes
Yael Miller, chant
Bertrand Guerra, guitare électrique
Samuel Jakubec, batterie

Complices depuis de longues années, les trois musiciens de Swong communiquent, par leurs compositions originales, une forte énergie mâtinée d'ambiances sonores dont ils ont le secret. A l'occasion du vernissage de leur premier album « Blast ! » sorti en février 2017 chez Urgence Disk Records, Yaël Miller, également créditée sur l'album, rejoint le trio pour ce concert à l'AMR.

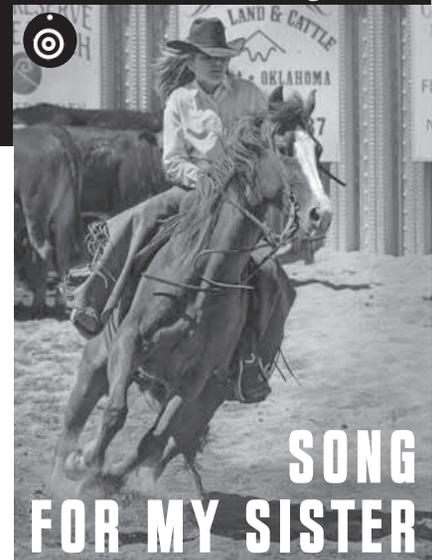
vernissage de l'album « **blast!** »

MARDI 7 JAM SESSION à 21 h

MERCREDI 8 à 21 h **FEMMES DE JAZZ**

un grand ensemble au féminin rend
hommage aux femmes compositrices
de jazz, à l'occasion de
la journée internationale des femmes
projet réalisé par les étudiantes
de l'AMR et du CPMPT

Alice Bosshard, Stéphanie Bolay,
trompette
Emilie Hofer, trombone
Clara Trelu, saxophone ténor
Ariane Morin, saxophone alto
Véronika Janjic, Alizée Champion,
clarinette
Maëllie Godard, flûte
Mona Creisson, violon
Soumeya Ferro-Luzzi, guitare
Louise Grounauer, Zamadi Tissières
et Maroussia Maurice, piano
Dehlia Moussaoui, contrebasse
Adélaïde Gruffel, batterie
Emanuelle Bonnet, chant
arrangements et direction:
Florence Melnotte
invitées: Béatrice Graf, batterie
Christine Schaller, chant



**SONG
FOR MY SISTER**

En ce 8 mars, journée internationale des femmes, rendons hommage aux musiciennes, dont, rappelons-le, l'accès à l'étude de la musique ne fut possible qu'à partir du vingtième siècle! Voici donc un répertoire de compositions de Mary-Lou Williams, remarquable pianiste afro-américaine née en 1910, dont la musique a inspiré le Duke, Roland Kirk, et qui a joué avec Gillespie, Monk et Charlie Parker.

JEUDI 9 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

20 h un atelier chant d'Elisa Barman avec Caroline Neulas, Zawadi Tissieres, Corinne Gabathuler, Patrizia Birchler Emery, Etienne Froidevaux, Krystyna Huber, avec Dehlia Moussaoui à la contrebasse

21 h un atelier jazz moderne d'Andrés Jimenez avec Youssry Taha, banjo Ariane Morin, saxophone alto / Lovis Von Richthofen, piano Christopher Galand-Nicholson, basse électrique / Nathan Triquet, batterie

22 h un atelier jazz moderne de Pierre-Alexandre Chevolet avec Pierre Bastin, sax alto / Hammar Peter, guitare / Aurélie Collet, piano / Richard Wagner, batterie

olivier jaquet



L'autre jour, je suis tombé sur une vidéo de Nate Wood, ce prodigieux multi-instrumentiste fondateur, entre autres, du groupe Kneebody (<https://youtube/eQCMbbkEAEI>). Elle

POURQUOI ?

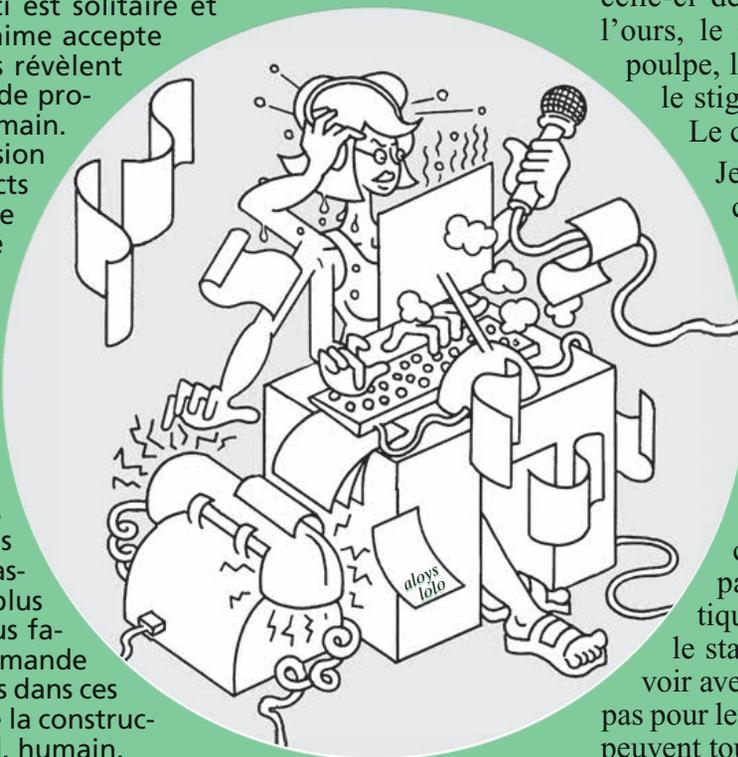
éditorial, par ninn langel

était partagée par le pianiste et blogueur français Laurent Coq avec pour unique commentaire:

Why? On y voit Nate Wood jouant de la batterie avec sur les genoux une guitare basse et deux claviers à son côté, affairé à un exercice de coordination ahurissant: jouer avec tous ces instruments en même temps une pièce qui évoque pour moi un mélange étrange de musique de jeux-vidéo avec les plus mauvaises heures de la fusion des années 1980, le tout à un degré de précision métronomique. Après une première écoute, la sidération a très vite laissé la place à la même question que Laurent Coq: Pourquoi?

Dans le projet, en nous indiquant qu'il s'agit d'une prise live, l'auteur nous dicte la manière d'aborder son œuvre: il s'agit d'en mesurer la prouesse, et elle est double. Premièrement, la complexité formelle de la musique, deuxièmement, la coordination de l'homme-orchestre. Son travail est remarquable, sa maîtrise impressionnante... Mais est-ce bien cela qui nous passionne et nous touche? N'est-ce pas la manière du musicien de s'adresser à lui-même, à ceux qui sont capables de voir le travail nécessaire et de s'en émerveiller? J'y vois une dérive complète. La musique que j'aime se pratique ensemble, elle est faite de compromis, d'équilibres, d'échanges. Celle-ci est solitaire et rigide. La musique que j'aime accepte les imperfections car elles révèlent ce qu'il y a de sensible et de profond, elle s'intéresse à l'humain. Celle-ci se limite à l'expression quasi-parfaite des aspects formels, elle tente de suivre la machine en ignorant ce qui nous en différencie.

La fascination actuelle des musiciens pour la forme m'inquiète tant elle prend le dessus sur le fond. Elle nous pousse à créer de la musique toujours plus complexe, à l'interpréter avec toujours plus de précision, car nous sommes obnubilés par ces aspects, parce qu'ils sont les plus faciles à mesurer et les plus faciles à travailler... Je me demande si nous ne nous égarons pas dans ces questions, au détriment de la construction d'un discours profond, humain.



CELLULE DE DÉGRISEMENT

par Jean-Luc Babel

Grâce au téléphone portable l'ubiquité est maintenant sous la main du premier abruti. Les chats ont perdu leur privilège, ils n'ont plus qu'à bien se tenir.

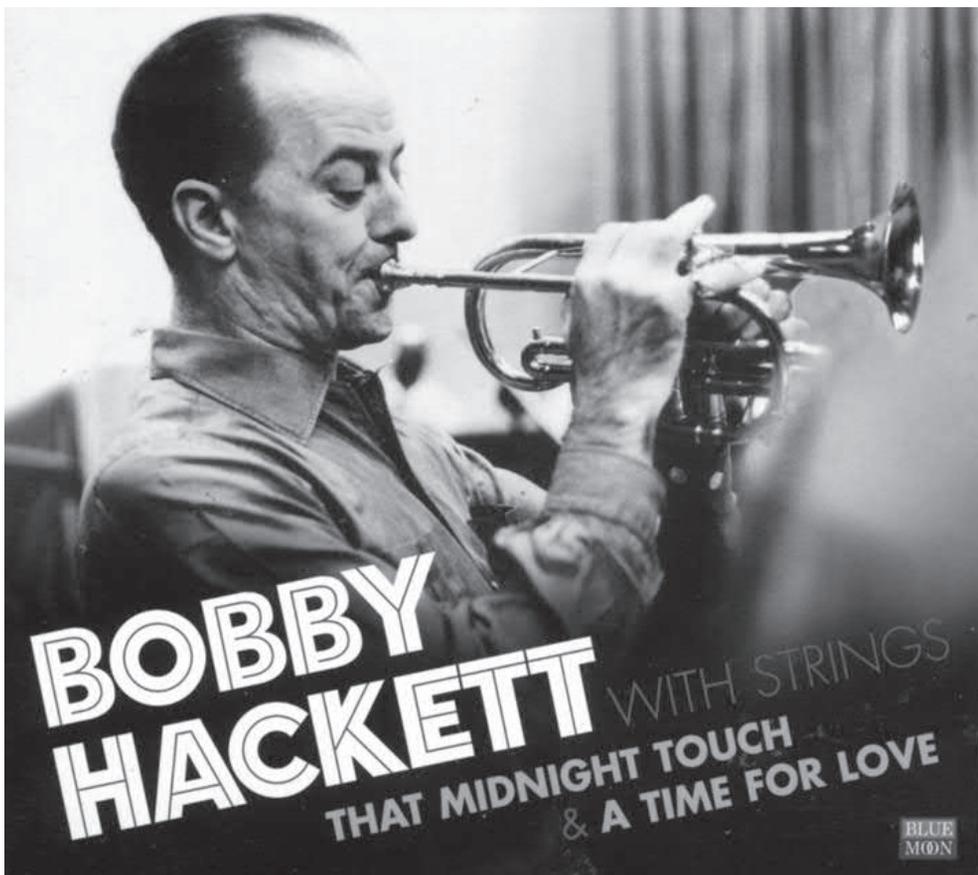
Je me suis laissé dire que le premier test d'intelligence, pour les animaux, consiste à mettre une marque sur le front de la bête et à placer celle-ci devant un miroir. Il paraîtrait que l'ours, le singe, le corbeau, l'éléphant, le poulpe, la pieuvre tentent sans délai d'ôter le stigmate: ils ont identifié leur reflet.

Le chat, lui, échouerait à l'épreuve.

Je n'arrive pas à me résoudre à ce constat. Il n'enlève pas la tache? C'est sa façon de garder le silence, ce qui est le droit de tout accusé, car il importerait de savoir à quoi rime cette mascarade digne d'un commissariat de police, avec, de l'autre côté du miroir sans tain, un peloton de faux témoins assermentés.

Ces barbares ignorent-ils qu'un chat n'a pas de double, ne reçoit pas d'ordres, et qu'il est un mystique? En Inde une divinité a obtenu le statut de personne morale. Allez savoir avec les chats. Un troisième œil n'est pas pour leur déplaire. Les autres, (vous, moi) peuvent toujours se gratter.

enveloppe



Vous êtes en avance au cinéma (de préférence l'après-midi, le contraste avec l'atmosphère de la ville en est accentué). Dans une salle aux trois quarts vides qu'éclaire l'œil rouge sombre d'Edgar Hopper, comme d'une source qui sourdrait du mystère de ses entrailles, parfois à la limite de l'imperceptible: cette musique – comble de l'aseptisation! – pensez-vous un instant. A ce moment-là vous êtes déjà dans le coma, à la merci sans le savoir d'un très particulier diable nommé Bobby Hackett. Un invisible papillon d'or volette dans l'espace et vous êtes à peine surpris de découvrir, abandonné sur le siège d'à côté la bague de fiançailles de quelque princesse endormie en une lointaine tour.

Autrefois, la tête enturbannée des outrances des free jazz et rock and rollers teintées d'élitismes (je les adore et les pratique toujours rassurez-vous!) j'aurais dédaigné cet artisan de la joliesse, de la douceur, de l'équilibre et de la mélodie, qui, à y regarder de plus près, pourrait bien confiner à une sorte de folie. Pour notre bien-être à tous, naturellement. Miles Davis pourtant peu enclin aux louanges, avait déjà remarqué cet homme. On parle aussi de Bix Beiderbecke.

Ecartant le rideau d'accès à la salle, vous entrez avec les violons.

par claud tabarini

samedi 21 janvier au *sud des alpes*, jim black «at work» à l'amr



claud tabarini

Cerf/Fournier/Godinat/Métraux

Tom Harrell

The Fred Hersch Trio

Le Grupetto

Ornement mélodique? Groupe de cyclistes lâchés par le peloton qui s'entraident pour arriver dans les temps? Non point. Car ce Grupetto-ci s'écrit avec un seul «p». Et consiste en la réunion de quatre musiciens fort inventifs dont la verve ne pouvait contenir en un seul CD façon «je t'en compose un - je t'en joue un autre». Ce ne sont pas moins de quatre galettes qu'il a fallu éditer pour diffuser les enregistrements en public au Sud des Alpes durant quatre soirées où le groupe interprétait les compositions d'un de ses membres en novembre 2013. Celles du batteur Sylvain Fournier pour le plus énergique des quatre albums. Une autre soirée les morceaux du sax ténor et soprano Stéphane Métraux, remarquablement directs et clairs, inventifs, aux thèmes enlevés; peut-être ceux qui conviennent le mieux à la formule du groupe. Festives ensuite étaient les œuvres du clavier Maël Godinat. Pilier, ou plutôt baobab en chef de cet ensemble pas si grupetto que cela, Yves Cerf, saxophone basse, proposait enfin quant à lui le CD Schnik Schnak Schnuk... De ces près de trois heures de musique, que choisir sinon pêcher des extraits, allez, disons de l'album d'Yves Cerf, pour se faire envie? Un splendide thème exposé à l'unisson du soprano et de la kena (Cartons), un solo de saxophone basse feutré et swingant l'enfer sur Papier, une délicieuse salade de baguettes sur la partie 1 du thème Schnik Schnak Schnuk et une belle envolée free sur la partie 2. Tout est bon à entendre toutefois de ces quatre rondelles disponibles sur www.maelgodinat.com/le-grupetto.

Something Gold, Something Blue

Le 23 mars prochain, dans le cadre du festival de l'AMR, courez entendre Tom Harrell en quatuor, qui, outre le leader, comptera un seul des protagonistes de cet album mais le plus important: le bassiste Ugonna Okegwo. Compagnon de route du trompettiste depuis deux décades, il a largement contribué à forger le style récent de la musique du leader, au point qu'on se demande qui des deux fabrique les thèmes. En tous les cas c'est bien le bassiste d'origine anglaise qui met à disposition des ostinatos charpentant la baraque, formules rythmiques dont il semble disposer d'un stock inépuisable au fil des albums. S'il a longtemps fait une paire de choc avec le batteur Leon Parker (Jacky Terrasson Trio), il est ici fort bien appuyé par les tambours de Johnathan Blake. Frappe sèche, autorité rythmique, celui-ci conduit la barque de morceau en morceau. Et il est une surprise sur cet album: la présence d'une seconde trompette. Mais ce qui n'en est pas vraiment une, c'est qu'il s'agit d'Ambrose Akinmusire. Dont il semble toujours plus fréquent qu'on se dispute les talents tant il sait soit s'adapter parfaitement au style maison soit apporter ses immenses connaissances harmoniques pour réveiller les tympans trop tranquilles. Qu'on en juge ici par le morceau d'ouverture, après un solo en succession de traits fulgurants confirmant que l'instinct de Tom est toujours intact, on entend Ambrose partir dans les graves et croire d'abord qu'il est à la peine pour se rendre compte qu'il se promène, passablement loin de la grille, mais en sachant parfaitement où est le Nord. Et ainsi de suite: de magnifiques tirages de bourre entre deux monstres soufflants.

SUNDAY NIGHT AT THE VANGUARD

Au Village Vanguard, il sait où se trouve la clé pour accéder à l'étage et y piquer un roupillon entre deux sets. Et la bouteille de gin à son nom trône à côté de celle du patron. Il est comme à la maison dans cette cathédrale du jazz. Il s'y promène d'ailleurs le dimanche, comme il se doit et comme voici cinquante-cinq ans un certain Bill Evans, enregistrant Sunday at the Village Vanguard, avec Scott LaFaro et Paul Motian, qui devait révolutionner pour toujours l'art du trio. Où chaque musicien déployait sa partition, bannissant le terme d'«accompagnement» au profit d'un compagnonnage musical de tous les instants. Gonflé, Fred Hersch? Ce serait le cas qu'il pourrait se le permettre. Mais le multinominé, rou-tard de Stan Getz, Joe Henderson et Lee Konitz, producteur et pédagogue à ses heures (Brad Meldhau, Franck Avitable) ne fait que son boulot: tisser une immense toile musicale à partir des brindilles de l'ancêtre Bill. Et comme il le fait bien avec ses deux complices, John Hébert et Eric McPherson! En commençant par marcher sur les œufs des petites notes du haut du clavier, une façon d'entrouvrir le rideau. Se pointe alors au pas de gymnastique A Cockeyed Optimist, classique ornement de comédies musicales étatsuniennes, thème indémontable. Et c'est parti. On passe par tous les états possibles dans ce disque pour lequel Hersch sort d'une malle sans fond toute la quincaillerie du jazz moderne. Ses compositions sont rubato, monkiennes, abstraites, ses emprunts sont maccartnesques, jimmyrowlesiennes. Il n'hésite devant ni derrière rien, pétrit les références qu'il a toutes intégrées au long d'une carrière dont on espère bien qu'elle ne finira jamais.



par Eduardo Kohan

suggestions, idées d'article, contactez-moi: ekohan@yahoo.fr sur mon site, eduardokohan.com, vous trouverez tous les outils pour l'improvisation publiés depuis mars 2006 dans *vivalamusica*

lecture inspiratrice: *La nuit de l'oracle* de Paul Auster

Ainsi soit-il

Eduardo Kohan

C Db D Eb E F Gb G Ab A Bb B
C- Db- D- Eb- E- F- Gb- G- Ab- A- Bb- B-

C- Db D- Eb E- F Gb- G Ab- A Bb- B
C B- Bb A- Ab G- Gb F- E Eb- D Db-

C Db D- Eb- E F F#- G- Ab A Bb- B-
C B Bb- A- Ab G Gb- F- E Eb D- Db-

C F Bb Eb Ab Db Gb B E A D G
C- F- Bb- Eb- Ab- Db- Gb- B- E- A- D- G-

C F Bb- Eb- Ab Db Gb- B- E A D- G-
C- F- Bb Eb Ab- Db- Gb B E- A- D G

C F# F B Bb E Eb A Ab D Db G
F# C B F E Bb A Eb D Ab G Db

C D E Gb Ab Bb C- D- E- Gb- Ab- Bb-
Db Eb F G A B Db- Eb- F- G- A- B-

C D- E F#- Ab Bb- C- D E- Gb Ab- Bb
Db Eb- F G- A B- Db- Eb F- G A- B

C D- Eb- F E F#- G- A Ab Bb- B Db-
C- D Eb F- E- F# G A- Ab- Bb B- Db

C Eb Gb A C- Eb- Gb- A-
Db E G Bb Db- E- G- Bb-
D F Ab B D- F- Ab- B-

C- Eb Gb- A C Eb- Gb A-
Db- E G- Bb Db E- G Bb-
D- F Ab- B D- F- Ab B-

C Db Eb E Gb G A Bb C
Db D E F G Ab Bb B Db
D Eb F F# G# A B C D

C- Db- Eb- E- Gb- G- A- Bb- C-
Db- D- E- F- G- Ab- Bb- B- Db-
D- Eb- F- F#- G#- A- B- C- D-

C- Db Eb- E Gb- G A- Bb C-
Db D- E F- G Ab- Bb B- Db
D- Eb F- F# G#- A B- C D-

C D- Eb Db E F- Eb F F# E G G#
Gb- Ab A G Bb B- A- B- C Bb Db D-

C- Db E- Eb
Db- D F E-
D- Eb F# F

C° D° E° F#

F+ Bb+ Eb+ Ab

G+ Gb F- E

F- G A° B+

C	Bb	Db	B
F	Eb	F#	E
Bb	Ab	B	A
Eb	Db	E	D
Ab	Gb	A	G
Db	B	D	C
F#	E	G	F
B	A	C	Bb
E	D	F	Eb
A	G	Bb	Ab
D	C	Eb	Db
G	F	Ab	Gb

C Ab Db A
F# D G E

C- Ab- Db- A-
F#- D- G- Eb-

C#- F# B D C

C D Eb
Db Eb E
D E F

C- D- Eb-
Db- Eb- E-
D- E- F-

C° D° Eb°
Db° Eb° E°
D° E° F°

C+ D+ Eb+
Db+ Eb+ E+
D+ E+ F+

- E G- Gb- G Bb A- Bb Db-
F Ab- G- Ab B Bb- B D-
F# A- Ab- A C B- C Eb-

° Ab° Bb° B° C#° Eb° F° G° A°

+ Db+ F#+ B+ E+ A+ D+ G+ C+

° Eb+ D Db- C° B+ Bb A- Ab°

C#- Eb F° G+ A- B C#° Eb+

D C	C- Bb- Db- B- D- C-
G F	F- Eb- F#- E- G- F-
C Bb	Bb- Ab- B- A- C- Bb-
F Eb	Eb- Db- E- D- F- Eb-
Bb Ab	Ab- Gb- A- G- Bb- Ab-
Eb Db	Db- B- D- C- Eb- Db-
Ab Gb	F#- E- G- F- Ab- Gb-
Db B	B- A- C- Bb- Db- B-
Gb E	E- D- F- Eb- Gb- E-
B A	A- G- Bb- Ab- B- A-
E D	D- C- Eb- Db- E- D-
A G	G- F- Ab- Gb- A- G-

A D Bb Eb B E C F Db
b Ab E A F Bb F# B G

D- Bb- Eb- B- E- C- F- Db-
Ab- E- A- F- Bb- F#- B- G-

G Bb Eb A- D G Bb Eb F# B

b E F# G Ab Bb B C
c F G Ab A B C Db
F# G A Bb C C# D

E- F#- G- Ab- Bb- B- C-
F- G- Ab- A- B- C- Db-
F#- G- A- Bb- C- C#- D-

E° F#° G° Ab° Bb° B° C°
F° G° Ab° A° B° C° Db°
F#° G#° A° Bb° C° Db° D°

E+ F#+ G+ Ab+ Bb+ B+ C+
F+ G+ Ab+ A+ B+ C+ Db+
F#+ G#+ A+ Bb+ C+ C#+ D+

CULLY JAZZ.

31 MARS –
8 AVRIL 2017
35^e EDITION

MCCOY TYNER
BEN L'ONCLE SOUL
TIGRAN HAMASYAN
CHRISTIAN SCOTT
RICHARD BONA
PAOLO FRESU
HENRI TEXIER
AVISHAI COHEN
JOHN MEDESKI
MILES MOSLEY
TONY ALLEN
SEUN KUTI...

RENDEZ-VOUS SUR
WWW.CULLYJAZZ.CH

AVEC LE SOUTIEN DE

RTS LA 1^{ÈRE}

RTS ESPACE 2

BCV

Frederick (sa lettre)

Viva la Musica s'avance en cette année 2017. Et moi je suis né voici deux cents ans ou presque, en 1817 ou 1818, à Tuckahoe, dans le comté de Talbot, sur la côte orientale du Maryland, aux Etats-Unis, avant de mourir en 1895 à Washington. Mon nom? Frederick Douglass.

Je songe au tournoiement des choses.

J'ai passé mon enfance dans une plantation de tabac, de maïs et de blé, parmi deux cents esclaves qui faisaient la prospérité du colonel Edward Lloyd. Notre vie quotidienne était soumise aux duretés d'un travail sans limites comme aux caprices de régisseurs brutaux. C'était un enfer où régnaient l'épuisement physique, la malnutrition, la torture et le meurtre.

Si je n'ai pas glissé dans l'oubli, c'est que ma vie fut une longue bataille de la servitude à la liberté. J'entrepris mon émancipation en étudiant l'alphabet puis en fuyant vers New York, mais mon obstacle essentiel était intérieur. J'étais dévasté par la conscience de ma situation et celle de mes pairs en servitude.

J'aurais connu la paix si j'avais renoncé à mes projets, qui finirent par faire de moi l'un des inspirateurs du mouvement abolitionniste en Amérique comme en Grande-Bretagne. Aujourd'hui je m'interroge. Fut-ce vain? Le racisme a rénové ses formes, comme l'attestent le sort présent des Noirs dans mon pays, la ségrégation qu'ils souffrent dans les universités et la violence policière qui les accable.

Le jazz est pourtant advenu quelque temps après ma mort, dans le sud des Etats-Unis. Il s'y mêlait du folklore vocal, du spiritual et du blues, avec quelques éléments de percussions africaines, qui devint un véritable art instrumental à La Nouvelle-Orléans, aux alentours de 1900. Ainsi s'accomplirait peut-être, jusqu'au plus intime des esprits et des âmes, le mouvement de libération que j'avais rêvé.

En 1917, quand le gouvernement ferma le quartier noir de Storyville à La Nouvelle-Orléans avant que ses musiciens partent s'installer à Chicago, leur travail prit son essor technique et se manifesta comme phénomène social. Ils n'étaient plus des amuseurs chargés de réjouir la clientèle des bars et des guinguettes. Ils créaient.

Tout parut alors possible. Mis en œuvre par le prolétariat noir comme un moyen d'enchanter son existence quotidienne, le jazz rapprocherait les races à l'échelle planétaire. Or dès les années

d'après-guerre, les ambiguïtés revinrent sous d'autres formes pareillement agissantes.

Je les perçus tandis que s'enchaînaient, jusqu'au-delà des années 1960, les vagues du jazz cool puis funky. Les Blancs se mirent à savourer la musique des Noirs comme une touche d'exotisme, par snobisme d'une sauvagerie retrouvée – tandis que ces Noirs, dépendant de ce succès qui leur valait des promotions sociales insignes, s'enfermaient à leur insu dans une ségrégation à l'envers.

Ainsi redevenions-nous cette masse stratégique que nous avons constituée sur les terres du Nouveau-Monde au plus fort de la Guerre de Sécession. Le conflit opposait alors la bourgeoisie agricole du Sud à sa consœur industrielle du Nord, et c'est dans ce jeu-là que nous fîmes utilisés: nous incarnions pour les uns le pouvoir productif du sol, et pour les autres une force de travail susceptible d'être engagée de manufacture en manufacture.

En 1865, l'abolition de l'esclavage ne changea rien. Elle fut l'anecdote secondaire d'un combat économique et politique au point qu'en 1875, moins de dix ans après la défaite d'Appomattox affirmant la défaite du général Lee face au général Grant, une législation ad hoc rétabli-

blissait la suprématie blanche dans tous les Etats méridionaux.

Comment accorder la vérité civique et culturelle du jazz aux réalités ambiantes? Et comment, à mesure que cet effort s'affirme au répertoire des consommations culturelles occidentales, ne pas trahir inconsciemment tous ces Noirs qu'on persiste à mépriser de cent façons, et leurs frères en détresse à la surface du monde?

Ouvrant aujourd'hui mes oreilles à tous les

sons de la planète, j'observe le formidable trafic des musiques locales qui s'envolent de leur aire originelle pour s'entrecroiser dans l'espace en d'infinis métissages d'Afrique du Sud au Brésil, d'Argentine à New York ou du Maghreb en Oberland bernois. Or la pléthore des langages a toujours créé l'euphorie née du moindre sens. Ce vertige est le temps présent dévasté d'un degré supplémentaire, aujourd'hui, par le pauvre Trump et ses menteurs. Restez, de grâce. Jouez. Ecoutez.



jim black «at work» à l'amr



des écrivains, des musiciens

Il pousse des soupirs si profonds que les voiles des navires se gonflent, que les nuages changent de direction, et que les chevelures dénouées s'enlèvent et flottent au-dessus des toits et des forêts avec l'odeur des soirs d'été dans les reflets éblouissants de la poussière.

Pierre Reverdy,
La peau de l'homme (Le sonneur du couchant)
éditions Flammarion, 1968, page 50

par claud tabarini



CES FEMMES QUI ONT AUSSI FAIT LE JAZZ par Stéphanie Bolay

Comme souvent, l'histoire « officielle » a la redoutable tendance à oublier certaines catégories humaines, en général les plus opprimées. C'est le cas des femmes dans le jazz.

Un des articles de La Parlor Songs Academy, une association qui travaille à la préservation de la culture musicale et de la musique populaire américaine, résume assez bien cette situation: « L'absence de mention des femmes est une omission flagrante et embarrassante dans notre patrimoine musical. »

Le silence fait que l'on oublie et je pense qu'il est bon de réveiller notre mémoire collective.



Je suis féministe et curieuse, il m'a donc semblé aller de soi que je prenne un peu de temps pour chercher celles qui ont été passées sous silence. Je me suis plutôt concentrée sur les trente premières années du XX^e siècle aux Etats-Unis, mais j'ai un peu débordé.

Qui cherche trouve! la récolte a été bonne, et ça n'est qu'un début! Si vous êtes intéressé-e-s par les biographies de ces dames, je peux vous renseigner.

Avant de vous laisser à la découverte de ces musiciennes talentueuses, je me permets de conclure:

Alors que des fous réactionnaires s'accaparent les plus hautes fonctions de nombreux Etats, les jazzwo-men m'inspirent.

A travers leur art, elles/ils ont participé noblement et puissamment au mouvement au mouvement de lutte anti-ségrégationniste et ont œuvré pour l'égalité entre les humains. Continuons leur lutte en l'amplifiant, œuvrons pour l'égalité femmes-hommes!

Que la visite commence! Installez vous confortablement, connectez vous au site web d'hébergement de vidéos le plus populaire.

Tapez les mots clés: prénom + nom + titre du morceau, et c'est parti! En italique, mes coups de cœur. Bonne écoute.

nées avant 1920 chanteuses et plus

- Chanteuses et plus...
- Ida Cox (1896-1967) chanteuse et comédienne, *Wild women don't have the blues* (1925)
- Ethel Waters (1896-1977) chanteuse et actrice, *Stormy Weather* (1933)

pianistes et plus...

- Mamie Desdunes (1879-1910), pianiste et chanteuse
- Lovie Austin (1887-1972) pianiste, chanteuse, compositrice, ar-

rangeuse et bandleader, *Charleston, South Carolina* with Her Blues Serenaders (1924)

- "Sweet Emma" Barrett (1897-1983) pianiste et chanteuse, *Tishomingo Blues* with her New Orleans Boys (1961)
- Lil Hardin Armstrong (1898-1971) pianiste, chanteuse et compositrice, *Born to Swing* (~1936-40)
- Jeanette Salvant Kimball (1906-2001) *The Sweetheart of T.K.O* (1928)
- Cleo Brown (1909-1995) pianiste et chanteuse, *Boogie Woogie* (1935)
- Mary Lou Williams (1910-1981) pianiste, compositrice et arrangeuse, *It Ain't Necessarily So* (1965)
- Marian McPartland (1918-2013) pianiste, compositrice et écrivaine, *Softly as a Morning Sunrise* (1998)

trompettistes et plus...

- Antonia Gonzales (avant 1900), corniste et chanteuse
- Valaida Snow (1904-1956) trompettiste, chanteuse et bandleader, *My Heart Belongs To Daddy* with Her Orchestra (1939)
- Ernestine « Tiny » Davis (1907-1994) trompettiste, chanteuse et bandleader, *Basin Street Blues*

compositrices et plus...

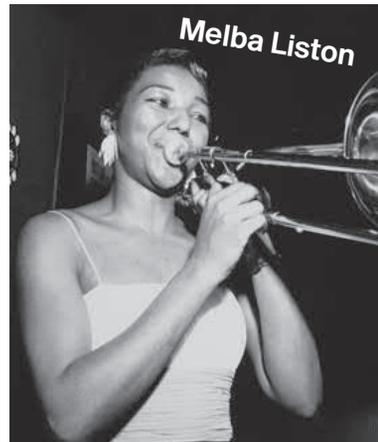
- Alberta Hunter (1895-1984) compositrice et chanteuse *Nobody Knows You When You're Down and Out* (~1979)
- Blanche Calloway (1902-1978) cheffe d'orchestre, compositrice et chanteuse, *Just a Crazy Song* par Blanche Calloway and Her Joy Boys (1931)
- Dorothy Fields (1905-1974) compositrice et parolière
- Ann Ronell (1905-1993) parolière, *Willow Weep For Me* par Ike Québec (1961)
- Irene Higginbotham (1918-1988) compositrice et pianiste, *No Good Man* par Nina Simone (1961)

cheffes d'orchestre et plus...

- Ina Ray Hutton (1916-1984) chanteuse et cheffe d'orchestre, *Truckin'* par Ina Ray Hutton and her Melodears
- Edna Williams (trompettiste et arrangeuse) puis Anna Mae Winburn (chanteuse et bandleader) pour les International Sweethearts of rhythm, taper le nom du band + Best female Jazz Band

nées entre 1920 et 1928

- Hazel Scott (1920-1981) pianiste et chanteuse, *Black and White Are Beautiful* (film-1943)
- Betty Roché (1920-1999) chanteuse, *Take The A Train* par Betty Roché et le band de Duke Ellington
- Mary Osborne (1921-1992) guitariste, *The Man I Love* par Mary Osborne (~1940)
- Dorothy Donegan (1922-1998) pianiste, *Impro pianistique* par Dorothy Donegan & Cab Calloway & His Band (1945)
- Melba Liston (1926-1999) tromboniste, compositrice, arrangeuse, ghost writer, *My Reverie* (Debussy) par Melba Liston et le Quincy Jones Band (1960)



- Clora Bryant (1927) trompettiste et compositrice, *This Can't Be Love* par Clora Bryant (1957)
- Vi Redd (1928) saxophoniste et chanteuse, *I'll Remember April* (1977) avec Mary Osborne, Marian McPartland, Lynn Milano and Dottie Dodgion

les godmother du rock'n'roll...

- Sister Rosetta Tharpe (1915-1973) chanteuse et guitariste, *That's All*

- Sister Rosetta Tharpe (~1940-50)
- Big Mama Thornton (1926-1984) harmoniciste et chanteuse, *Hound Dog* (1952)

nées après 1930

- (et pas que sur le sol étasunien)
- Shirley Scott (1934-2002) organiste, pianiste et trompettiste américaine
 - Carla Bley (1936) pianiste, organiste, compositrice
 - Rhoda Scott (1938) organiste et chanteuse américaine
 - Amina Claudine Myers (1942) pianiste, organiste, chanteuse, compositrice et arrangeuse américaine
 - Barbara Donald (1943-2013) trompettiste américaine
 - Sharon Freeman (~1950) corniste, pianiste, compositrice et arrangeuse américaine
 - Janice Robinson (~1950) tromboniste américaine
 - Sue Evans (1951) batteuse américaine.
 - Jane Ira Blum (1955) saxophoniste et compositrice américaine
 - Geri Allen (1957) pianiste, compositrice et arrangeuse américaine
 - Emily Remler (1957-1990) guitariste et compositrice américaine
 - Maria Schneider (1960) compositrice et directrice d'orchestre américaine
 - Diana Krall (1964) pianiste et chanteuse canadienne
 - Barbara Dennerlein (1964) organiste allemande.
 - Terri Lyne Carrington (1965) batteuse, compositrice et productrice américaine
 - Regina Carter (1966) violoniste américaine
 - Ingrid Jensen (1966) trompettiste canadienne.



DISCO CLUB

JAZZ
BLUES
AFRIQUE
BRESIL
SALSA
REGGAE
ETHNO

22 RUE DES TERREAUX DU TEMPLE
CH-1201 GENEVE
TEL-FAX (022) 732 73 66

VENTS DU MIDI

VENTE,
RÉPARATION,
LOCATION

26 RUE DES GROTTES
CH-1201 GENÈVE
TÉL. +41(0)22 733 47 22
WWW.VENTS-DU-MIDI.CH

LUNDI 13H30-18H30
MA-VEN 10H00-12H30
13H30-18H30
SAMEDI 09H00-12H00



Au Centre Marignac (dont le nom sonne seul comme glorieux dépassement des aujourd'hui platitudes), au numéro 28 de l'avenue Lance-Eugène, au Grand-Lancy un peu sur Genève, dans une salle carabinière nommée La Plage ils relancent au feu du jazz vécu par des vivants pour la vingt-troisième fois leur Festival Les jeunes parmi le jazz. Que bravo haut soit lancé (Monsieur Eugène) à tel tenu tendre entêtement!

Comme à l'accoutumée vous aurez l'occasion d'y applaudir et d'y encourager les élèves-musiciens de plusieurs établissements de l'enseignement post-obligatoire genevois. Après deux ans d'absence on aura plaisir à retrouver même un atelier du Collège Voltaire pour cette édition.

En seconde partie de chaque soirée vous serez invités à découvrir les projets de cinq formations de musiciens confirmés qui proposeront des programmes originaux et variés.

Pour cette édition 2017, le menu est riche & plein de surprises. Vous pourrez goûter à des saveurs parfois ethniques entre Afrique, Amérique latine et Asie, parfois rythmées et groovy grâce au blues, rhythm'n'blues et funk ou encore swing grâce aux saveurs issues du jazz manouche ou swing traditionnel. Sel originel par la composition instrumentale des groupes. Epices issues du chant et aussi – oui figurez-vous – de la poésie, cette indomptable & inencartable frangine du jazz.

vendredi 3 mars

- 19h30 atelier jazz de l'Ecole de culture générale Jean-Piaget, direction Mathias Aubert & Philippe Berthoud
- 21h30 Evaristo Perez Cajon Jazz Trio invite Yukari & Amrat Hussain, avec Evaristo Perez, piano Philippe Brassoud, contrebasse Marta Themo, cajon Yukari, flûte traversière Amrat Hussain, tabla

Le trio d'Evaristo Perez éveille les sens avec raffinement en invitant deux virtuoses de la flûte et des tablas. Les sonorités latines et orientales se fondent dans les accords du jazz et ouvrent le dialogue entre des talents rarement réunis. Le groupe se joue alors des rythmes et des couleurs dans une liberté de ton jouissive.

Casting de rêve pour l'ouverture du festival: Yukari, dont la flûte traversière a déjà voyagé aux Etats-Unis, en Europe et en Asie, et le surdoué Amrat Hussain, dont les tablas ont accompagné Carlos Santana et Mick Jagger, sont les invités du trio.

samedi 4 mars

- 19h30 atelier jazz + atelier jazz & rock du collège de Saussure, direction Alexandre Kaepfel et Philippe Dragonetti
- 21h30 Swing High, avec Tom Mendy, contrebasse & chant Yann Dapozzo, guitare & chant Tom Brunt, guitare Clément Meunier, clarinette Marc Crofts, violon Raphaël Nick, batterie

Leur musique joyeuse et fraîche vous fera vibrer et bouger de tout votre

être sur le rythme du swing. Leur programme est en partie composé par Tom Mendy et Tom Brunt, et en partie issu du répertoire de Django Reinhardt et Yann Dapozzo. Ces jeunes musiciens talentueux proposent une happy music qui vous mettra dans une excellente humeur pour les jours à venir!

jeudi 9 mars

- 19h30 ateliers jazz des collèges Claparède et Emilie-Gourd, direction Raphaël Daniel et Gabriel Scotti
- 21h30, The Mysterious Traveller avec Arthur Brugger, voix & texte Paolo Costa, piano & fender Thomas Tiercy, mini-moog Grégoire Schneeberger, basse Vivien Hochstätter, batterie

D'une rencontre entre quatre musiciens et un écrivain émergent soixante minutes continues de dialogue entre textes en prose et paysages sonores. Au fil des notes, d'une scène à l'autre, l'histoire se tisse. Au confluent des genres, entre lecture, performance et concert, le groupe propose de vous plonger dans un voyage: abstrait d'abord, par la traversée de l'espace-temps musical de standards revisités; concret ensuite, celui qu'entame un protagoniste anonyme, chercheur en physique théorique, plongé dans une nostalgie amoureuse, animé de la folle croyance de retrouver son amour perdu en revenant sur les traces de leur romance avortée. De l'autre côté de l'univers, il devra apprendre que rien, décidément, des particules élémentaires aux vies des étoiles, rien n'est infini.

vendredi 10 mars

- 19h30 atelier reggae-jazz & atelier des élèves de 4os musique du collège de Saussure.
- 21h30 Ti Cora Quartet

Le Ti Cora Quartet propose une musique originale et métissée. La passion de ces quatre jeunes musiciens pour les rythmes africains, mauriciens et latins les a amenés à créer un répertoire fusionnant le jazz avec des grooves endiablés et une tradition de rythmes ancestraux dans lesquels ils excellent! Un voyage sans frontières, pour une fois, plein de couleurs et de danse...

- 21h30 Vaena's Project avec Séverine Vaena, chant Jérémie Creix, trombone Claude-Alain Burnand, clavier Grégoire Schneeberger, basse Vivien Hochstätter, batterie



samedi 11 mars

19h30 atelier jazz des collèges Voltaire de Chavanne, direction Stéphane Jacquier & Jean-Marc Lamprecht

Ce projet est le fruit de la rencontre de cinq formidables musiciens qui mettent en commun leur énergie et leur passion, pour proposer des compositions parsemées de quelques standards triés sur le volet. La vocaliste, Séverine Vaena voulait des compositions qui parlent aux tripes, explosent les genres musicaux: jazz, rhythm'n blues, gospel. Son désir est de faire ressurgir toutes les couleurs pour réchauffer les corps, toucher les âmes, ramener à l'essentiel tout simplement. Sa voix profonde, chaleureuse, généreuse, fait traverser toute la gamme des émotions: larmes, joie, une pointe d'humour et vous emporte dans un ailleurs éclatant. Ces titres sont le début du voyage. Un voyage vers l'énergie.



Au rez-de-chaussée de la Ferme Marignac: buvette, restauration, concerts retransmis en direct sur écran géant
Prix: 10 & 15 francs
Ferme Marignac, 28, avenue Eugène-Lance 1212 Grand-Lancy
022 794 55 33 www.centremarignac.ch

SERVETTE 92
Votre partenaire de qualité **MUSIC**

Grande sélection d'instruments à vent et à cordes

Vente: Neuf-Occasion 92, rue de la Servette CH - 1202 Genève
Service de locations et réparations Tél. 022 / 733 70 73

Atelier de lutherie, guitares, bols et cuivres

Horaires: le lundi: 14 h. à 18 h.30 du mardi au vendredi: 10 h. à 18 h.30 le samedi: 9 h. à 17 h. bus: 10 / 3 / 15 arrêt Servette-Ecole

VIVA LA MUSICA
mensuel d'information de l'AMR associAktion pour l'encourageMent de la musique impRovisée

10, rue des alpes, 1201 Genève
tél. (022) 716 56 30
Fax (022) 716 56 39
www.amr-geneve.ch

coordination rédactionnelle:
jean firmann,
viva.stampa@gmail.com
publicité: tarif sur demande
maquette: les studios lolos,
aloylolo@bluwin.ch

imprimerie genevoise
tirage 2200 ex + 2200 flyers géants
ISSN 1422-3651

DEVENEZ MEMBRE DE L'AMR!

nom et prénom

adresse

NPA-localité

e-mail

à retourner à l'AMR,
10, rue des Alpes, 1201 Genève

nous vous ferons parvenir un bulletin de versement pour le montant de la cotisation (50 francs, soutien 80 francs)

...soutenez nos activités (concerts au sud des alpes, festival de jazz et festival des croupettes, ateliers, stages) en devenant membre de l'AMR: vous serez tenus au courant de nos activités en recevant *vivalamusica* tous les mois et vous bénéficierez de réductions appréciables aux concerts organisés par l'AMR

VENDREDI DE L'ETHNO 10

Anna Koti, voix
Lefteris Tsikouridis, bouzouki, voix
Ilias Russbach, guitare
Nontas Xygalas, guitare, voix

REBETEKE & ANNA KOTI

rebetiko grec
et jazz manouche



Musique des bas-fonds, blues de l'orient, le rebetiko est né dans les fumeries de haschich, les tavernes et les prisons du Pirée, influencé par les traditions de Smyrne, de Byzance et des Balkans. Avec la chanteuse Anna Koti, le trio Rebetike présente toute la diversité du répertoire à travers les chants des grandes figures ayant marqué ce style, avec quelques touches de swing manouche du grand Django.

Concert organisé par les Ateliers d'ethnomusicologie et l'AMR, avec le soutien de la Ville de Genève, de la République et Canton de Genève et du Fonds culturel Sud

SAMEDI TALMOR IRNIGER

11

Christophe Irniger, saxophone ténor
Ohad Talmor, saxophone ténor
Bänz Oester, contrebasse
Vinny Speranza, batterie



«COUNTERPOINTS»

Les quatre musiciens de ce Counterpoints présentent une relecture contemporaine de l'école Tristano. Elle est le reflet de leur écoute et pratique quotidienne de cette musique aux consonances universelles, avec naturel et sophistication, mais sans excès dramatiques. Après leur dernière tournée, le groupe a enregistré son premier album, « Subway Lines » chez Fresh Sounds New Talent, dont ce concert célèbre la sortie.

DU LUNDI AU JEUDI 13 | 14 | 15 | 16 à 20h30

phono GESSENEY RAKOTOBÉ LENNOX LIECHTI

Manu Gesseney, saxophone alto, flûte
Aïna Rakotobe, saxophones alto et baryton
Ian Gordon Lennox, tuba, trompette
Valentin Liechti, percussion

Le désormais classique binôme Gesseney-Rakotobe double son instrumentarium de voix supplémentaires, et pas des moindres : l'insubmersible Ian Gordon Lennox et le bouillonnant Valentin Liechti. Nous avons donc trois souffleurs à deux tuyaux et un frappant prolifique et polyfûts. Multiples combinaisons et puissance au service de la pulsion originelle. Everything is on the One !

VENDREDI 17 LUCIEN DUBUIS TRIO



Lucien Dubuis, clarinette basse
et contrebasse, sax alto
Simon Gerber, contrebasse
Lionel Friedli, batterie

Son furieux et finesse. C'est simple, c'est déchirant. La musique de Lucien Dubuis invente de nouveaux codes, célèbre de nouveaux rites. Elle est contemporaine et primitive, conceptuelle et adolescente. Imaginez la rencontre entre un descendant de Coltrane et les Beastie Boys... Et 2017, c'est les 20 ans du Lucien Dubuis Trio, qui sort son nouvel album pour l'occasion: Reloaded!

SAMEDI

18



Florian Favre, piano
Manu Hagmann, contrebasse
Arthur Hnatek, batterie

FLORIAN FAVRE TRIO

Lauréat du B-Jazz International Contest 2016, le pianiste Florian Favre présente son deuxième album « UR » en compagnie de son complice de longue date Manu Hagmann, et de leur nouveau compagnon de route Arthur Hnatek. L'agilité et la musicalité de ce trio produisent une large palette de nuances et attestent d'une capacité remarquable d'interaction entre les musiciens et avec le public.



VOYEZ AUSSI À CE SUJET LE FLYER JOINT AU VIVALAMUSICA OU SUR LE SITE WWW.AMR-GENEVE.CH

MARDI 28 JAM SESSION à 21 h

MERCREDI 29 CONCERT ET JAM DES ATELIERS à la cave

20h30 un atelier jazz moderne de Mathieu Rossignelly avec Leonardo Monti, saxophone ténor / Alex Merlin, guitare / Laurent Flumet, piano Frédéric Minner, basse électrique / François Gisél, batterie

JEUDI 30 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

20h un atelier pianos de Michel Bastet avec Patrick Linnekar, Christoph Stahel, Panji Nugroho, Dario Santamaria, Mauro Vergar... accompagnateurs : Sébastien Gross, Alexandra Dzyubenko, contrebasse / Patrick Fontaine, Stéphane Gauthier, batterie

21h un atelier jazz moderne de Pierre-Alexandre Chevrote avec Jean-François Luce, saxophones / Michèle Noguier, chant / Nils Buffard, sax alto Soumeya Ferro Luzzi, guitare / Stefania Di Iulio, piano Alessandro Marra Manzione, contrebasse / Raphaël Herrera, batterie

22h un atelier jazz moderne de Mathieu Rossignelly avec Basile Rickli, saxophone alto Olivier Zimmermann, saxophone ténor / Iain Barson, guitare / Yann Coattrevec, piano Dehlia Moussaoui, contrebasse / Lionel Nendaz, batterie

VENDREDI 31 DOMINIC EGLI'S PLURISM

more fufu & FEYA FAKU



Dominic Egli, batterie
Raffaele Bossard, contrebasse
Fezile "Feya" Faku, trompette, bugle
Donat Fish, saxophone alto et ténor

A TRIBUTE TO AFRICA

Après « Untitled Yet » et « Fufu Tryout », Dominic Egli, batteur et collectionneur de sons insaisissable, présente le troisième album de son trio Plurism. More Fufu est une déclaration d'amour haute en couleurs au continent africain, à ses parfums et à sa musique chatoyante. Dans cet opus, il est à nouveau accompagné par ses partenaires de prédilection, rejoints à cette occasion par le légendaire trompettiste sud-africain Feya Faku.

MARIUS DUBOULE AND ZERO POINT

Daniel Carter, sax ténor, trompette
Michael Bates, contrebasse
Marius Duboule, guitare électrique
Deric Dickens, batterie

SAMEDI PREMIER AVRIL



Souvent calme et contrapuntique, évocation d'une mélodie connue ou d'une masse sonore similaire à de la musique spectrale, la musique de ce quartet est avant tout improvisée. A l'image d'Ornette Coleman, Albert Ayler ou Eric Dolphy, les musiciens de ce groupe sont profondément ancrés dans la tradition du blues et du bebop. Ils nous présentent ici la musique qu'ils ont construite ensemble pour leur premier album.

un résumé iconographique de l'

mardi 21, à l'Alhambra



19h30 MARIE KRÜTTLI TRIO

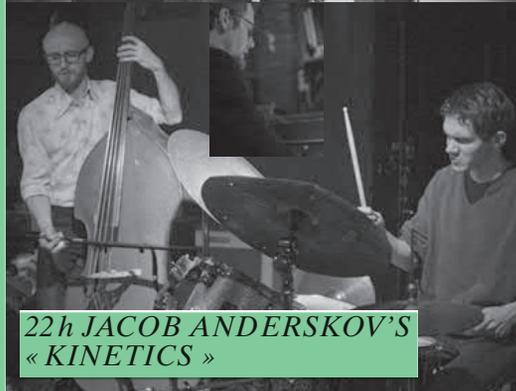


21h JOHN SCOFIELD QUARTET "COUNTRY FOR OLD MEN"

mercredi 22, au Sud des Alpes



20h30 TRIO ...C, THE PLEASURE



22h JACOB ANDERSKOV'S « KINETICS »



beaucoup d'autres détails dans le flyer joint à ce magazine et sur www.amr-geneve.ch

jeudi 23, au Sud des Alpes



20h30 FRANCOIS TSCHUMY BEATRICE GRAF DUO



22h TOM HARRELL « TRIP »

vendredi 24, au Sud des Alpes



20h30 L'ORANGE

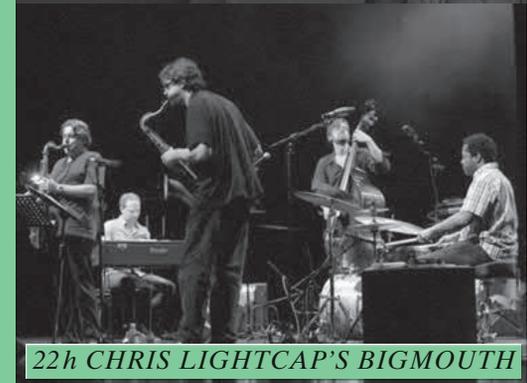


22h AMOK AMOR

samedi 25, au Sud des Alpes



20h30 MATTHIEU LLODRA TRIO



22h CHRIS LIGHTCAP'S BIGMOUTH

23h à la cave: jam session (entrée libre)

dimanche 26, au Sud des Alpes



19h30 DIALOGUE(S)



21h MARILYN MAZUR'S SHAMANIA

HAUTE-FIDELITE
SONORISATION
MAINTENANCE
LOCATION
ETUDE SYSTEMES
AUDIO NUMERIQUE
EQUIPEMENT AUDIO PRO

Le seul revendeur DIGIDESIGN pro à Genève

ACR PRO

ACR Fuchs Hanimann & Cie
35-37, rte de Veyrier
CH-1227 Carouge
www.acrpro.ch
Tél.: 022 342 53 53

23h à la cave: jam session (entrée libre)